

DRAWING NOW PARIS
LE SALON DU DESSIN CONTEMPORAIN

**Le parcours Parallaxe
*/ parallax circuit***



Parallaxe, une sélection de Joana P. R. Neves, Claudine Grammont et Elsy Lahner, propose une expérience immersive, où le dessin ne se dévoile qu'à travers un regard neuf sur des œuvres qui, au premier abord, échappent à la définition classique du dessin.

La parallaxe est l'impact du changement de position de l'observateur, sur l'observation d'un objet. Au fil du temps, nous changeons de perspective sur l'histoire, ce qui non seulement donne plus de couleur au passé, mais aussi au présent, et éventuellement au futur. Bien plus qu'une incursion dans le passé, le parcours révèle le caractère exceptionnel ou paradigmatique de certaines propositions contemporaines. Il propose ainsi au visiteur un regard singulier sur des pratiques particulièrement novatrices et méritant une mise en contexte.

Parallax, a selection by Joana P. R. Neves, Claudine Grammont and Elsy Lahner, offers an immersive experience, where drawing is revealed only through a fresh look at works that, at first glance, escape the classic definition of drawing.

Parallax is the impact of the observer's change of position on the observation of an object. Over time, we change our perspective on history, which not only gives more colour to the past, but also to the present and possibly the future. Much more than an incursion into the past, the tour reveals the exceptional or paradigmatic nature of certain contemporary proposals. It offers visitors a unique perspective on particularly innovative practices that deserve to be put into context.

Les artistes sélectionnés / Selected artists :

— Stéphane Belzère , Jean Marie Oger	STAND / BOOTH IN3
— Marinette Cueco , Galerie Univer / Colette Colla	STAND / BOOTH A5
— Lise Duclaux , Annie Gentils Gallery	STAND / BOOTH C10
— Arthur Gillet , Galerie S.	STAND / BOOTH PR8
— Angela Glajcar , Galerie Martin Kudlek	STAND / BOOTH C3
— Taisia Korotkova , GALERIE DE L'EST - DARYA BRIENT	STAND / BOOTH IN6
— Iris Levasseur , Galerie Antoine Dupin	STAND / BOOTH B6
— Elisabeth Scherffig , LABS Contemporary Art	STAND / BOOTH C14
— Alireza Shojaian , Bendana Pinel Art Contemporain	STAND / BOOTH A10
— VOID , Galerie Papillon	STAND / BOOTH A1

■ secteur / sector general (rez-de-chaussée / ground floor)

■ secteur / sector insight (niveau / level -1)

■ secteur / sector process (niveau / level -1)

comité de sélection / *selection committee*



© CoolHuntParis

Joana P. R. Neves, commissaire et autrice indépendante à Londres, a dirigé des galeries internationales et organisé de nombreuses expositions. Directrice artistique de Drawing Now Paris depuis 2018, elle a aussi obtenu un doctorat à l'université de Kingston intitulé « Following the Indexical Line, Etienne-Jules Marey, Douglas Huebler and Sol LeWitt ». Elle travaille actuellement sur son premier livre et a lancé le podcast Exhibitionistas.

Joana P. R. Neves, an independent curator and writer based in London, has directed international galleries and organized numerous exhibitions. Artistic director of Drawing Now Art Fair since 2018, she also completed a PhD at Kingston University entitled "Following the Indexical Line, Etienne-Jules Marey, Douglas Huebler and Sol LeWitt". She is currently working on her first book and has launched the podcast Exhibitionistas.



© Laurent Thareau

Claudine Grammont, cheffe de service du Cabinet d'art graphique du Centre Georges Pompidou, a été directrice du Musée Matisse de Nice où elle a été commissaire d'expositions renommées (« Matisse années 1930 », « Hockney-Matisse »). Co-auteure du catalogue raisonné des Matisse de la Fondation Barnes, elle est aussi docteure en histoire de l'art contemporain, notamment spécialisée sur les avant-gardes historiques.

Claudine Grammont, head of the Cabinet d'art graphique at the Centre Georges Pompidou, was formerly director of the Musée Matisse in Nice, where she curated renowned exhibitions ("Matisse années 1930", "Hockney-Matisse"). Co-author of the Barnes Foundation's Matisse catalog raisonné, she also holds a doctorate in contemporary art history, specializing in the historical avant-garde.



© Nathan Murrell

Elsy Lahner est curatrice pour l'art contemporain à l'Albertina de Vienne depuis 2011. Parmi ses projets de ces dernières années peuvent être cités *Keith Haring : The Alphabet* (2018) en collaboration avec Dieter Buchhart, des rétrospectives sur Florentina Pakosta (2018) et Hermann Nitsch (2019). Avant cela, elle a travaillé comme commissaire d'exposition indépendante et a fondé et dirigé de 2007 à 2011 avec Alexandra Gausam l'espace d'exposition das weisse haus.

Elsy Lahner has been curator of contemporary art at the Albertina in Vienna since 2011. Her projects in recent years include *Keith Haring: The Alphabet* (2018) in collaboration with Dieter Buchhart, and retrospective exhibitions of Florentina Pakosta (2018) and Hermann Nitsch (2019). Prior to this, she worked as an independent curator; from 2007 to 2011, together with Alexandra Gausam, she founded and directed the exhibition space das weisse haus.

Stéphane Belzère

Diaquarelle n°132, 2022-2024

Aquarelle sur papier, 50 x 50 cm

Courtoisie de l'artiste et de la galerie

Watercolour on paper, 50 x 50 cm

Courtesy of the artist and the gallery

Diaquarelle n°132 est tirée d'une diapositive trouvée dans les archives des Beaux Arts de Paris, retranscrite avec ses annotations et montrant Jacques Villeglé dans une rue de Paris. La prise de vue date probablement du 23 février 1975, jour de tournage d'un film - perdu ! - réalisé par l'école et jour d'arrachage par l'artiste d'une affiche lacérée rue Jeanne d'Arc, bien reconnaissable ici. Dans cette série, Stéphane Belzère explore un monde d'images analogiques mises de côté et vouées à l'oubli. Au-delà de l'analogie fortuite mais radicalement différente avec la démarche de Jacques Villeglé, cette aquarelle révèle toute la poésie de cette imagerie et sous-tend une réflexion sur le devenir de cette mémoire familiale et documentaire. Source inépuisable de trésors à re-découvrir.

Diaquarelle n°132 is taken from a slide found in the archives of the Beaux-Arts de Paris, transcribed with his annotations and showing Jacques Villeglé in a Paris street. The picture was probably taken on 23 February 1975, the day of the shooting of a film - lost! - made by the school, and when the artist tore down a torn-up poster on rue Jeanne d'Arc, clearly recognisable here. In this series, Stéphane Belzère explores a world of analogue images that have been set aside and doomed to oblivion. Beyond the fortuitous but radically different analogy with Jacques Villeglé's approach, this watercolour reveals all the poetry of this technology and underpins a reflection on the future of this personal and archival memory. An inexhaustible source of treasures to be rediscovered.

Jean-Marie Oger

Paris (FR) | Jean-Marie Oger

STAND / BOOTH IN3



Marinette Cueco

Tondo - joncs capités, 2022

Entrelacs de juncus capitatus, 85 cm de diamètre

Courtoisie de l'artiste et de la galerie

Interlacing juncus capitatus, 85 cm in diameter

Courtesy of the artist and the gallery

Ce tondo est l'un des derniers entrelacs emblématiques créé par l'artiste avant son décès en 2023. À partir de joncs glanés dans les terres humides, elle entrelace l'herbe, la noue, utilisant sa résistance et jouant de sa souplesse. La fragilité apparente de la tige se déploie en volute laissant place aux vides. Le resserrement de la maille et l'accumulation des nœuds produit ici une spirale dense. Née en 1934, Marinette Cueco a développé une œuvre singulière dès les années 70 autour et avec la nature et ses éléments. En 1986, elle expose au musée d'Art moderne de la ville de Paris et depuis 2020, au MAMAC à Nice, aux Abattoirs à Toulouse, au festival des jardins de Chaumont sur Loire. Elle a bénéficié de rétrospectives en 2021 au LAAC à Dunkerque et en 2022 au musée des Hospices d'Issoudun.

This tondo is one of the last emblematic interlacements created by the artist before her death in 2023. Using rushes gleaned from the wetlands, she intertwines and knots the grass, using its resistance and playing with its suppleness. The apparent fragility of the stem unfurls into a volute, leaving room for emptiness. The tightening of the mesh and the accumulation of knots produce a dense spiral. Born in 1934, Marinette Cueco developed a singular body of work from the 1970s onwards, revolving around and working with nature and its elements. In 1986, she exhibited at the Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris, and since 2020 at the MAMAC in Nice, the Abattoirs in Toulouse and the Chaumont sur Loire Garden Festival. She has had retrospective exhibitions in 2021 at the LAAC in Dunkirk and in 2022 at the Musée des Hospices in Issoudun.



Galerie Univer / Colette Colla

Paris (FR) | Colette Colla

STAND / BOOTH A5

Lise Duclaux

Les abeilles et les fleurs indociles – incognito le temps fabrique des êtres, 2023

Installation avec 3 dessins encadrés, encre pigmentaire, crayon de couleur et acrylique sur papier, et 6 impressions risographiques et digitales sur papier coloré, dessins : 29,7 x 20 cm / impressions : 42 x 30 cm

Courtoisie de l'artiste et de la galerie

Installation with 3 framed drawings, pigment ink, coloured pencil and acrylic on paper, and 6 risographic and digital prints on coloured paper, drawings: 29.7 x 20 cm / prints: 42 x 30 cm
Courtesy of the artist and the gallery

Les abeilles et les fleurs indociles – incognito le temps fabrique des êtres, est une installation de dessins et de textes, partie d'un inventaire commencé en 2021 sur les relations entre les fleurs et les abeilles sauvages observées dans le jardin attenant au studio de l'artiste. La forme de l'installation évolue selon l'avancée des observations. L'interaction entre dessins et aphorismes, inspirée par des textes scientifiques et philosophiques, questionne notre rapport aux vivants non humains et au monde végétal. Elle donne à voir un monde invisibilisé, nécessaire à la vie sur terre, qui tend à disparaître silencieusement (les abeilles sauvages grandes pollinisatrices contribuent au brassage génétique des plantes). Un livret, prémices d'un livre à venir, accompagne l'installation.

Les abeilles et les fleurs indociles - incognito le temps fabrique des êtres, is an installation of drawings and texts, part of an inventory begun in 2021 of the relationships between wild flowers and bees observed in the garden adjoining the artist's studio. The form of the installation changes as the observations progress. The interaction between drawings and aphorisms, inspired by scientific and philosophical texts, questions our relationship with non-human living beings and the plant world. It shows us an invisible world, necessary to life on earth, which is silently disappearing (wild bees are great pollinators, contributing to the genetic mixing of plants). A booklet, the precursor of a forthcoming book, accompanies the installation.



Annie Gentils Gallery

Anvers (FR) | Annie Gentils

STAND / BOOTH C10

Arthur Gillet

Trouver un travail selon l'ANPE, 2024

Peinture sur soie LED et transformateur, 143 x 141 cm

Courtoisie de l'artiste et de la galerie

LED silk painting and transformer, 143 x 141 cm

Courtesy of the artist and the gallery

Dans cette œuvre, Arthur Gillet évoque un épisode marquant de sa relation avec sa mère. Il se représente en ange annonciateur, tandis que celle-ci, en orante, attend qu'il passe un appel à l'ANPE en son nom. En effet, dans les années 90, les dispositifs d'aide pour les travailleurs handicapés étaient inexistants, et l'ANPE conseillait à la mère de l'artiste, malgré sa surdité, de contacter des employeurs potentiels, ce qu'elle ne pouvait évidemment pas faire. C'est donc Arthur qui se chargeait des appels pour elle. La scène s'inspire de l'annonce de Fra Angelico, où les éléments religieux sont remplacés par des technologies modernes. Elle fait également écho au travail du peintre italien du XV^e siècle, Cristoforo de Predis, lui-même sourd.

In this work, Arthur Gillet recalls a significant episode in his relationship with his mother. He depicts himself as a heralding angel, while his mother, as an orante, waits for him to make a call to the ANPE on her behalf. In the 90s, there were no support systems for disabled workers, and the ANPE advised the artist's mother, despite her deafness, to contact potential employers, which she obviously couldn't do. So Arthur made the calls for her. The scene is inspired by Fra Angelico's Annunciation, in which religious elements are replaced by modern technology. It also echoes the work of the 15th century Italian painter Cristoforo de Predis, who was himself deaf.



Galerie S.

Paris (FR) | Sidonie Gaychet

STAND / BOOTH PR8

Angela Glajcar

Terforation, 2009

Papier (déchiré) , 45 cm x 35 cm x 18 cm

Courtoisie de l'artiste et de la galerie

Paper (torn) , 45 cm x 35 cm x 18 cm

Courtesy of the artist and the gallery

Angela Glajcar est une sculptrice allemande connue pour ses installations innovantes en papier. Née en 1970 à Mayence, elle a étudié à l'Académie des Beaux-Arts de Nuremberg, affinant une technique de déchirure et de superposition du papier pour explorer l'espace, la lumière et la transparence. Sa série *Terforation* présente des feuilles empilées avec des incisions précises, formant des tunnels qui projettent des ombres complexes, invitant à la réflexion sur la présence et l'absence. Influencée par Oskar Holweck, sa passion pour le papier est omniprésente, transformant les environnements architecturaux en expériences immersives qui remettent en question la perception des limites matérielles.

Angela Glajcar is a German sculptor known for her innovative paper installations. Born in 1970 in Mainz, she studied at the Academy of Fine Arts in Nürnberg, refining a technique of tearing and layering paper to explore space, light, and transparency. Her *Terforation* series features stacked sheets with precise incisions, forming tunnels that cast intricate shadows, inviting reflection on presence and absence. Influenced by Oskar Holweck, her passion for paper is ever-present, transforming architectural settings into immersive experiences that challenge perceptions of material boundaries.



Galerie Martin Kudlek

Cologne (DE) | Martin Kudlek

STAND / BOOTH C3

Taisia Korotkova

Kubinka, série Dark Forest, 2020

Feutre sur le dos de toile cirée, 180 x 240 cm

Courtoisie de l'artiste et de la galerie

Felt on waxed canvas, 180 x 240 cm

Courtesy of the artist and the gallery

Kubinka (2020) fait partie de la série *Dark Forest* de Taisia Korotkova, qui explore un monde post-apocalyptique abandonné par les humains et marqué par les vestiges d'installations militaires, comme cette station radar. L'œuvre interroge le lien entre militarisme moderne et rituels primitifs : que pourrait-il se passer si des technologies avancées étaient utilisées par des personnes ayant une façon de penser préhistorique ? Réalisé au feutre sur l'envers d'une toile cirée, évoquant un « nouveau papyrus », le dessin, impossible à corriger, nécessite des esquisses minutieuses. Les bouleaux courbés témoignent des impacts du changement climatique, soulignant un paysage en mutation qui rappelle l'univers de *Stalker* de Tarkovski, où les souvenirs du passé peuvent devenir des souvenirs du futur.

Kubinka (2020) is part of Taisia Korotkova's *Dark Forest* series, which explores a post-apocalyptic world abandoned by humans and marked by the remnants of military installations, such as this radar station. The work questions the connection between modern militarism and primitive rituals: what would happen if advanced technologies were used by people with prehistoric ways of thinking? Created with black liners on the reverse side of oilcloth, evoking a "new papyrus," the drawing, impossible to correct, requires meticulous sketches. The bent birch trees reflect the impacts of climate change, highlighting a shifting landscape reminiscent of Tarkovsky's *Stalker*, where memories of the past can become memories of the future.



GALERIE DE L'EST - DARYA BRIENT

Compiègne (FR) | Darya Brient

STAND / BOOTH IN6

Iris Levasseur

Cdc accroupie (Version n°2)

Crayon graphite sur papier, 160 x 160 cm

Courtoisie de l'artiste et de la galerie

Graphite pencil on paper, 160 x 160 cm

Courtesy of the artist and the gallery

Iris Levasseur construit des figures monumentales, engageant le spectateur dans un rapport d'échelle au corps humain. Inspirées des zones périurbaines, ses compositions évoquent l'abandon du corps et la déposition, oscillant entre neutralité, isolement et violence. De 2011 à 2018, elle explore ces notions par des agencements de miroirs, où les corps se plient et se déplient à travers leurs reflets déformés. Sa pratique, proche d'une mise en scène chorégraphique, interroge l'habitation de l'espace et la mémoire des lieux. Avec *Amnésie*, elle met en scène des figures dans un paysage urbain inspiré de la zone ferroviaire de la SERNAM à Pantin. Là, le mouvement des corps dialogue avec l'histoire du lieu, transformant l'espace en un théâtre de présence et d'absence.

Iris Levasseur constructs monumental figures that disturb the scale of the human body. Inspired by suburban areas, her compositions evoke the abandonment of the body, destitution, oscillating between feelings of neutrality, isolation and violence. From 2011 to 2018, she explored these notions through mirror compositions, where bodies bend and stretch in their distorted reflections. Her practice, akin to choreographic staging, questions the how inhabit spaces and the memory of places. With *Amnésie*, she stages figures in an urban landscape inspired by the SERNAM railway zone in Pantin. Here, the movement of the bodies interacts with the history of the site, transforming the space into a theatre of presence and absence.



Galerie Antoine Dupin

Paris (FR) | Antoine Dupin

STAND / BOOTH B6

Elisabeth Scherffig

Untitled, 2023

Pastel sur papier Arches, 100 x 130 cm

Courtoisie de l'artiste et de la galerie

Pastel on Arches paper, 100 x 130 cm

Courtesy of the artist and the gallery

Cette œuvre fait partie de la série *Observatorium*. On y découvre la méthode de travail de l'artiste, qui consiste à observer et à étudier des détails naturels et architecturaux, puis à les photographier et à les dessiner au pastel sur du papier précieux fait à la main. L'artiste est fascinée par les processus de transformation et de changement continu. Ses œuvres présentent des textures denses, parfois presque illisibles, qui exigent un effort de concentration du regard pour tenter de les comprendre. On est confronté à une sorte d'*horror vacui*, où la marque est à la fois précise et enchevêtrée. Le résultat est une composition unique d'éléments naturels, transformés et ordonnés par la main de l'homme.

The artwork is part of the series *Observatorium*. Here, one can delve into the artist's working methodology, which consists of observing and studying natural and architectural details, later photographed and drawn with pastels on precious handmade paper. The artist is fascinated by the process of transformation and continuous change. The works feature dense textures, at times almost unreadable, requiring an effort to focus one's gaze in an attempt to understand them. One is confronted with a kind of *horror vacui*, where the mark is both precise and tangled. The result is a unique composition of natural elements, transformed and ordered by the human hand.



Alireza Shojaian

La porte du Paradis (Sharok & Arthur), 2025

Acrylique et crayon de couleur sur bois, 120 x 95 cm

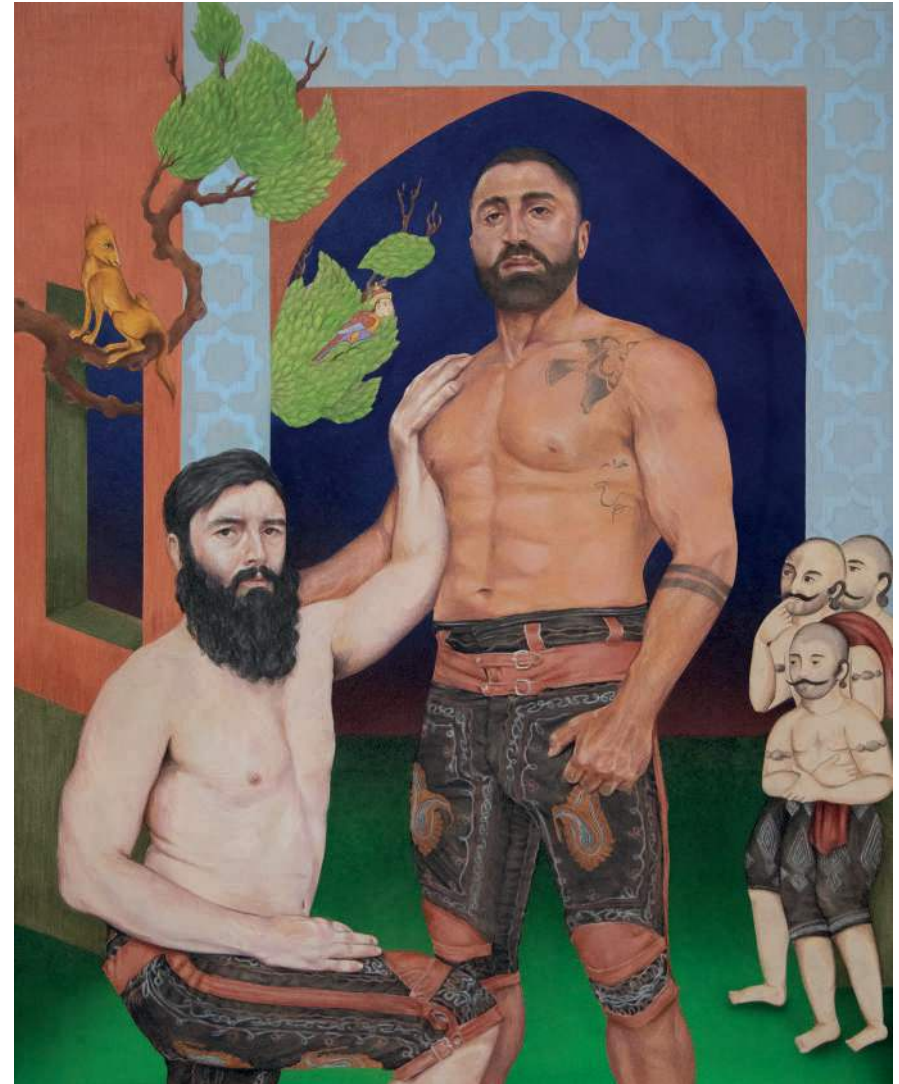
Courtoisie de l'artiste et de la galerie

Acrylic and coloured pencil on wood, 120 x 95 cm

Courtesy of the artist and the gallery

La porte du Paradis (Sharok & Arthur) s'inspire à la fois de la riche tradition de la miniature perse marquée par l'imagerie céleste, et de la culture iranienne, vêtant ses sujets d'habits traditionnels associés aux « pratiques de Pahlevani et de Zourkhaneh ». Alireza Shojaian réimagine l'esthétique ancienne à travers une narration contemporaine, et mêle ces personnages intemporels à des allégories puissantes, réinterprétant la représentation du corps masculin, un thème récurrent de son engagement artistique. Dans cette œuvre, Shojaian enrichit ses dessins au crayon de couleur avec de l'aérographe. La couleur devient un dispositif narratif essentiel, enveloppant les « souvenirs sombres » des traumatismes sociétaux dans une palette vive et contrastée, entre beauté et émotion brute.

La porte du Paradis (Sharok & Arthur) draws on both the rich tradition of Persian miniature painting, marked by celestial imagery, and Iranian culture, dressing its subjects in traditional garb associated with the "practices of Pahlevani and Zourkhaneh". Alireza Shojaian reimagines ancient aesthetics through a contemporary narrative, and blends these timeless characters with powerful allegories, reinterpreting the representation of the male body, a recurring theme in his artistic engagement. In this work, Shojaian enhances his coloured pencil drawings with airbrushes. Colour becomes an essential narrative device, enveloping the 'dark memories' of societal trauma in a vivid, contrasting palette of beauty and raw emotion.



Bendana | Pinel Art Contemporain

Paris (FR) | Juan Carlos Bendana-Pinel

STAND / BOOTH A10



VOID

Smell like filter coffee and cigaret, 2024

Impression à encre pigmentaire, phonautogramme (noir de fumé, son gravé) sur papier
Hahnemüle, 80,5 x 57 cm

Courtoisie de l'artiste et de la galerie

Pigment ink print, phonautogram (black smoke, engraved sound) on Hahnemüle paper, 80,5
x 57 cm

Courtesy of the artist and the gallery

En utilisant le son comme centre de gravité, le duo belgo-italien VOID (Arnaud Eeckhout - BE, 1987 ; Mauro Vitturini - IT, 1985) élabore différents processus d'écriture pour représenter le son, le traduire en langage visuel. Il se dégage de leur travail une poésie souvent nourrie paradoxalement d'inspirations scientifiques. Après leur vaste entreprise SARA déployée au Botanique à Bruxelles en 2022, VOID explore la question de la mémoire dans un nouveau corpus d'œuvres sur papier. Les images de la série *Memories* qui réapparaissent à travers les lignes de fumée effacées par le passage du stylet sonore sont issues aussi bien de la presse que de leurs archives personnelles, creusant la question de la porosité entre mémoire individuelle et mémoire collective.

Using sound as the axis of their work, the Belgian-Italian duo VOID (Arnaud Eeckhout - BE, 1987; Mauro Vitturini - IT, 1985) develops different writing processes to represent sound and translate it into a visual language. What emerges from their work is a poetic iconography that is often paradoxically nourished by scientific inspiration. Following on from their prolific SARA project at the Botanic in Brussels in 2022, VOID explores memory in a new body of works on paper. The images in the *Memories* series, which reappear through lines of smoke erased by the passage of the sound stylus, are taken from the press and their personal archives, thus exploring and drawing attention to the porosity between individual and collective memory.



Galerie Papillon

Paris (FR) | Marion et Claudine Papillon et Marion Prouteau

STAND / BOOTH A1

DRAWING NOW PARIS

Du jeudi 27 au dimanche 30 mars 2025
de 11h à 20h (19h le dimanche)

drawingnowparis.com
info@drawingnowparis.com
+ 33 (0)1 84 17 22 18
@drawingnowparis

Le Carreau du Temple
4, rue Eugène Spuller — 75003 Paris

contact presse

Agence Observatoire
Aurélie Cadot
aureliecadot@observatoire.fr
+33 (0)6 80 61 04 17
observatoire.fr

DRAWING SOCIETY

Drawing Now Paris, le salon du dessin contemporain, est le rendez-vous incontournable du marché du dessin organisé par la Drawing Society.

l'équipe

Christine Phal
Fondatrice de Drawing Now et du Drawing Lab
christine.phal@drawingsociety.org

Carine Tissot
Directrice générale
carine.tissot@drawingsociety.org

Joana P. R. Neves
Directrice artistique
joana.neves@drawingnowparis.com

Steven Vandeporta
Directeur des projets artistiques et de la communication
steven.vandeporta@drawingsociety.org

Leena Szewc
Responsable communication Web Art & Hôtellerie
leena.szewc@drawingsociety.org

Sophie Guignard
Responsable des relations exposants et des actions culturelles
sophie.guignard@drawingsociety.org

Ysée Rocheteau Szkudlarek
Chargée de la communication et des partenariats
ysee.rocheteau@drawingsociety.org

Margaux Vittoz
Assistante communication et coordination événementielle
margaux.vittoz@drawingsociety.org